DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/date de reception):
13-Sep-2010, 10:38
Chanthan Phok

COMMERCE

Le Cambodge fait son marché
Nayan Chanda

Hongkong : Après deux ans d'autarcie extrême, le Cambodge augmente ses achats de biens et d'équipements au monde capitaliste. Au cours des trois premiers mois de cette année, le Cambodge a acheté pour plus de 16 millions de dollars de Hong Kong (3,5 millions de dollars américains) de biens étrangers – principalement britanniques, français et américains – à Hong Kong, pour un total de 11 millions de dollars de Hong Kong en 1976. Aux normes internationales, le commerce est toujours dérisoire, mais son récent essor rapide est significatif. Et comme les factures sont présentées pour paiement à la Banque de Chine, il semble que Pékin assure le financement.

La seule mission commerciale d'outre-mer du Cambodge – Ren Fung Company – opère à Hong Kong (REVIEW, 10 décembre 1976) et, de ce fait, à part un commerce frontalier limité avec la Thaïlande, les achats par l'intermédiaire de la colonie représentent pratiquement la totalité des importations du pays en provenance du monde non communiste. La liste des desiderata donne un aperçu intéressant des orientations d'une économie normalement dissimulée au monde extérieur. Alors que les dirigeants cambodgiens affirment s'en tenir résolument à l'indépendance totale et à l'autosuffisance en matière de développement économique, certains signes montrent que le pays augmente ses exportations avec l'aide d'équipements et de matériaux étrangers.

INDUSTRIE PARALYSÉE : Phnom Penh n'a pas seulement acheté des médicaments pour améliorer la santé de ses travailleurs décimés par le paludisme et des machines pour remettre en état son industrie de traitement paralysée, mais également 4,5 millions de pieds (1 372 kilomètres) de film cinématographique 16 mm – sans doute pour produire des films de propagande.

Les fonctionnaires énigmatiques de Ren Fung, qui avaient même tenté de nier que leur entreprise fût cambodgienne (malgré la nationalité cambodgienne de ses directeurs), orientent maintenant les journalistes vers l'ambassade cambodgienne de Pékin. Mais récemment, des échantillons de riz, de crêpe de caoutchouc et de poivre noir, que le Cambodge veut exporter, ont été présentés à une poignée d'hommes d'affaires très expérimentés en matière de commerce avec les pays communistes. Les hommes d'affaires ont été priés de faire offre pour transmettre à Phnom Penh.

Après avoir examiné les échantillons, un homme d'affaires a dit à la REVIEW que le riz était, à plus de 30 pour cent, du riz cassé de qualité grossière et que les échantillons de caoutchouc noir malodorant étaient mal traités. « On voit bien », dit-il « qu'ils sont à peine sortis de leur économie primitive. Il leur faudra du temps avant de pouvoir produire des biens acceptables sur le marché international ».

L'augmentation des achats cambodgiens à Hong Kong donner à penser que le Cambodge souhaite améliorer la qualité de ses produits exportables. Comme l'indique une source qui connaît bien les affaires cambodgiennes que, ces six derniers mois, les Cambodgiens ont non seulement acheté quelque 3 millions de sacs en toile de jute – pour la plupart en provenance du Bangladesh – apparemment pour les exportations de riz, mais aussi des pièces de rechange pour les rizeries de Battambang, Kompong Cham et Phnom Penh. Ils seront ainsi en mesure de produire du riz exportable de meilleure qualité que celui qui s'obtient par décorticage traditionnel manuel, méthode aujourd'hui pratiquée à nouveau dans la majeure partie du Cambodge. En avril, le Vice-premier Ieng Sary, en visite à Singapour et en Malaisie, a annoncé un objectif d'exportation de 100 000 tonnes de riz pour cette année.

EXPORTATIONS DE CAOUTCHOUC : En 1976, Phnom Penh a également annoncé son intention d'exporter 20 000 tonnes de caoutchouc et en aurait vendu plus de 13 000 tonnes à la Chine et à la Corée du Nord. Aucun chiffre n'a été annoncé pour cette année, mais le grand intérêt manifesté par Ieng Sary pour l'Institut malaisien de recherche sur le caoutchouc, ainsi que les achats considérables de produits chimiques et de machines pour le traitement du latex ne laissent aucun doute quant à l'importance accordée au caoutchouc. Certaines sources ici disent que l'équipement américain et britannique acheté par des intermédiaires à Hong Kong est destiné à remettre en état les usines de traitement du caoutchouc qui appartenaient précédemment aux Français, dans les provinces de Kompong Cham et de Kratie.

CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Certified Date /Date de certification):
13-Sep-2010
Chanthan Phok

Original anglais : S00006536-00006582

L'achat récent de quatre grues pour charger et décharger les marchandises témoignent également de l'intention d'exporter. D'après une source du monde des affaires, le Cambodge est susceptible de commencer à exporter du riz et du caoutchouc vers le monde non communiste vers le milieu de cette année. Jusqu'à présent, cinq navires appartenant à une entreprise basée à Hong Kong et affrétés par les Cambodgiens ont livré des biens à Kompong Som et sont rentrés à vide. Avec l'augmentation des achats cambodgiens à Hong Kong, cette source estime qu'un navire fera escale dans le port cambodgien chaque mois et repartira avec des biens d'exportation.

Les achats du Cambodge semblent aussi destinés à reconstruire le système de transport et de production d'électricité. Les deux premiers mois de cette année, le Cambodge a acheté pour 392 662 dollars de Hong Kong en génératrices électriques, pièces de rechange et équipement de transmission d'électricité. L'électricité est probablement destinée aux industries de petite taille plutôt qu'à la population générale : Phnom Penh, avec sa population estimée à 20 000 habitants et les autres villes dépeuplées n'ont guère besoin d'électricité.

Autre poste important sur la liste des desiderata de Phnom Penh, les moteurs, châssis et pièces de véhicule d'une valeur de 2,6 millions de dollars de Hong Kong et 50 moteurs diesel marins, sans doute pour des bateaux de pêche. Le chemin de fer de Battambang – Phnom Penh – Kompong Som, restauré par les Chinois, sert actuellement de principale artère nord-sud dans le pays, mais la remise en état de camions faciliterait le transport de produits en provenance d'autres parties du pays. La pénurie de mécaniciens semble toutefois un sérieux obstacle.

COMMANDE IRRÉFLÉCHIE : Une source ici note que les Cambodgiens font curieusement preuve de peu de discernement pour l'achat des pièces de rechange destinées aux camions : « Ils demandent simplement telle ou telle pièce pour un camion Renault sans préciser le modèle pour lequel ils en ont besoin et je crains que beaucoup de ces achats soient totalement inutiles ».

Outre l'équipement, les pièces de rechange et les produits chimiques, les Cambodgiens ont acheté un nombre considérable de pompes à eau. Cela pourrait indiquer un léger assouplissement de la politique de dépendance exclusive des ressources intérieures principalement humaines. Depuis leur prise du pouvoir, les Khmers rouges ont fait de la construction de digues et de canaux une obsession nationale. Des millions de gens, indépendamment de leur expérience ou de leurs antécédents, sont mobilisés pour creuser des canaux, et l'agence de presse Chine nouvelle dit que des canaux – dont certains ont une longueur de 62 kilomètres – sillonnent les campagnes.

Radio Phnom Penh a également exhorté à ne pas utiliser de pompes à eau consommatrices de carburant, mais à préférer l'huile de coude pour irriguer les rizières. Rien n'indique que les dirigeants cambodgiens sont moins soucieux de l'autosuffisance ou de la force humaine. L'achat de pompes d'irrigation (dont certaines sont apparemment fabriquées aux États-Unis) indique la volonté de s'écarter d'une attitude rigide en vue d'accroître la production.

Confrontés à une épidémie de paludisme (les médias officiels admettent aujourd'hui indirectement que la récolte de l'an dernier a été sérieusement affectée par l'incapacité de travail de la population terrassée par le paludisme), les dirigeants cambodgiens ont commencé à prendre leur distance par rapport à l'utilisation de plantes médicinales locales. L'an dernier, le Cambodge aurait acheté pour 1,6 million de dollars américains de DDT à une entreprise américaine, avec l'autorisation spéciale du Gouvernement américain (mais une partie seulement de la commande a été livrée jusqu'à présent). Il a acheté pour plus de 2 millions de dollars de Hong Kong de médicaments à Hong Kong (principalement des comprimés antipaludiques) et accepté une petite quantité de médicaments antipaludiques en cadeau des Quakers américains.

Un autre aspect intéressant des achats cambodgiens à Hong Kong, c'est l'indication que Phnom Penh se prépare à affronter le monde après deux ans d'existence en ermite. Bien que les réfugiés cambodgiens en Thaïlande aient mentionné l'existence d'un journal hebdomadaire et d'un mensuel, aucun exemplaire n'est parvenu au monde extérieur (hormis un magazine en couleurs sur papier glacé, manifestement imprimé à l'étranger).

Puisque le Gouvernement cambodgien ne veut actuellement pas donner plus qu'une éducation rudimentaire, l'achat de pièces de rechange pour le matériel d'impression et de reliure suggère des projets d'imprimer des documents de propagande pour l'étranger. L'achat pour plus d'un million de dollars de Hong Kong de film cinématographique et autres est presque certainement le signe de projets de film documentaire à des fins publicitaires à l'étranger et peut-être dans le pays.

Usine textile reconstruite : l'accent sur l'autosuffisance

Achats cambodgiens à Hong Kong		
	janvier – décembre 1976 (HK$)	Janvier – mars 1977 (HK$)
Produits céréaliers	1 012 466	89 500
Produits pétroliers	25 622	167 719
Produits chimiques	987 524	5 426 206
Médicaments	1 635 455	1 272 346
Articles en caoutchouc	507 322	25 079
Tissus textiles spéciaux	144 238	9 641
Sac en toile de jute	3 842 066	915 000
Barres, tiges et fils d'acier	Néant	5 088 666
Tôles et feuilles métalliques	149 340	9 896
Outils manuels	156 895	88 826
Groupes électrogènes et pièces	272 008	22 767
Matériel de transmission électrique	Néant	97 987
Appareils électriques	224 045	66 724
Machines et pièces de rechange	1 207 534	619 808
Véhicules automobiles et pièces	1 264 761	1 367 101
Fournitures photographiques	234 449	846 285
Autres	295 860	74 646
Total	11 471 025	16 050 695
Source : Département de statistiques et du recensement, Hong Kong		